



1921  2021

FNAC Info

Bulletin mensuel interne d'information de la

Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs

à Pied, Alpins et Mécanisés

Les contraintes sanitaires, qui ont recouvert d'un voile sombre notre vie ordinaire, vont bien sûr imposer la nature, le rythme et les conditions de mise en œuvre de nos activités pour 2021, auxquelles nous espérons une reprise avec de l'allant et du chic, propres à nos "chasseur".

Pas comme « avant » bien sûr, mais reprise tout de même avec, nous l'espérons tous, son cortège de convivialité et de partage, le plaisir de vivre ensemble des moments privilégiés et de se retrouver après de si longs mois de séparation. Nous aurons sans aucun doute plein de choses à nous raconter !

Le port du masque, auquel nous commençons à nous habituer, reste la règle de base à laquelle nous ne devons pas déroger pendant nos regroupements. La distanciation, dont la recommandation en distance à respecter a pu varier selon les activités et les publics concernés, reste aussi une bonne pratique qui doit perdurer entre nous.

La mise en sommeil artificiel de nos activités au cours de ces derniers mois ne sapera pas notre envie et notre volonté de partager tous nos plaisirs !

Ainsi, ensemble, nous porterons, je l'espère, le coup de grâce à ce virus qui nous contraint à observer des aménagements souvent changeants et des adaptations d'organisation de nos rassemblements et de nos calendriers respectifs.

J'ose vous rappeler que mon mandat de président national, et suivant mes interventions successives durant l'année 2020, s'achèvera en octobre lors de l'assemblée générale de 2021. Toute candidature à ma succession devra être envoyée au Bureau Fédéral. Il est urgent que chacun y prenne conscience et diffuse l'information autour de lui. Je reste tout naturellement à la disposition de celui en qui sommeille l'envie de présider la Fédération et surtout d'exprimer sa volonté vouée à la cause "chasseur".

Alors, à très bientôt et très cordialement.
Portez vous bien !

Mes amitiés chasseur
René Watrin
Président national

Numéro 123

Février 2021

Sommaire :

- Dates à retenir
- La Flamme
- Comité du Centenaire
- In Memoriam
- Promotion André Andreux
- Février 1871
- Le soldat Inconnus
- Cor de chasse
- DHPD
- Repères historiques
- Boutique

Directeur de rédaction :

- René WATRIN

Infos-Communication :

- Yvick HERNIOU

Réalisation :

- Thierry GUYON

Contact :

webmaster@bleuionquille.fr

Site :

<https://bleuionquille.fr>



Dates à retenir :

02.02.2021 - le Hartmannswillerkopf célèbrera le centenaire du classement de son champ de bataille à l'inventaire des Monuments historiques. Premier site du genre en Alsace, le Vieil Armand entrainé à cette occasion dans une longue phase de reconnaissance et de construction. (cf. le numéro du dimanche 31.01.2021 du journal "L'Alsace")

[Versant montagne. \[Diaporama\] Hartmannswillerkopf : du champ de bataille au monument historique \(dna.fr\)](#)

06.02.2021 - AG Amicale DB Mentonnais et section de Grasse (1911) se fera par correspondance cette année.

20.02.2021 - CF en visioconférence 14h00

27.02.2021 - Amicale du 22^e BCA (1905) « Suite au CA restreint que nous avons eu, le bureau a pris la décision de reporter notre AG de 2021, prévue le 27 février au Fort de la Drette à Nice, à fin avril au même endroit. La date du 24 avril a été avancée, mais doit être confirmée. »



Mesdames, Messieurs,

Ci-après un message du GAR DARY, concernant la **modification et anticipation temporaire, de l'horaire des ravivages quotidiens**, ainsi que le programme mensuel des ravivages du mois de février 2021.

"La crise de la COVID 19 devant très certainement durer encore, le couvre-feu actuel est appelé, au moins à durer, voire à se transformer en nouveau confinement.

Comme cette situation du couvre-feu - qui n'est en fait qu'un confinement [de 18h00 à 06h00](#) - nous pénalise particulièrement, car bien qu'étant « La Flamme de la Nation », nous ne pouvons plus raviver [à 18h30](#) avec « notre nation », puisqu'à cette heure-là, elle est confinée....

C'est pourquoi, en liaison avec notre Conseil d'administration, j'ai pris la décision, à titre tout à fait exceptionnel, d'avancer [à partir du lundi](#) 1^{er} février 2021 l'heure du ravivage quotidien [à 17h00](#), au lieu [de 18h30](#). Cette mesure, qui doit garder un caractère exceptionnel, est destinée à faciliter la participation du monde combattant, des écoles, et de toutes les différentes associations.

Il nous appartient de le faire savoir autour de nous, notamment pour inciter tous ceux qui hésitent en raison des horaires du couvre-feu, à venir sans difficulté, puis à s'en retourner chez eux !

Il nous faut donc prévenir, sans tarder, de ce changement d'horaires tous les « participants » :

Au secrétariat et à la secrétaire générale, de prévenir tous ceux qui se sont inscrits pour venir raviver au mois de février ;

Au GMP, d'alerter les formations militaires qui assurent la sécurité du site ;

A François Carry, d'en informer les musiques et en particulier celle de la garde Républicaine ;

Et au DG, de mettre le commissariat du 8^{ème} arrondissement dans la boucle.

J'en informerai les autorités politiques et militaires, en liaison avec la cellule « PCM » du GMP"



Fédération Nationale des Amicales



1921  2021

de Chasseurs à Pied

La Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs a travaillé sur un projet d'envergure pour la commémoration des combats de Sidi-Brahim en 2021.

Elle a programmé le rendez-vous majeur pour notre subdivision d'arme de l'infanterie, le samedi 18 septembre 2021, à 11h00, dans une cérémonie regroupant :

- le 180^e anniversaire de la remise du premier Drapeau des chasseurs à pied,
- le 176^e anniversaire des combats de Sidi-Brahim,
- le Centenaire de la FNAC.

Pour ce 180^e anniversaire, la Fédération a invité officiellement le Président de la République pour qu'il remette le Drapeau unique des chasseurs à pied à la garde du 16^e Bataillon de chasseurs à pied, sur la place du Carrousel, lieu même de cette première remise en 1841 par le Roi Louis Philippe. Aucun autre chef de l'Etat français n'a remis depuis le Roi Louis Philippe le Drapeau unique des chasseurs à pied sur la place du Carrousel. Monsieur Brice Blondel, chef de cabinet du Président de la République, a annoncé que le Président ne pourra pas être présent. Et, Monsieur B. Blondel a le plaisir de nous indiquer que le Président de la République accepte bien volontiers de placer cette manifestation sous son haut patronage ce qui est assez rare, à l'heure actuelle, et prouve son intérêt tout particulier à notre cérémonie.

Notre intervention a été transmise par Monsieur Brice Blondel à Madame Genévière Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des armées, chargée de la mémoire et des anciens combattants, en lui demandant d'examiner la possibilité d'assister à cette cérémonie et de nous tenir directement informé de la suite susceptible d'y être réservée.

Les journées des 17 et 18 septembre 2021 permettront de poursuivre notre devoir de mémoire comme chaque année :

le vendredi :

- o 15h00 : visite à nos anciens à l'Hôtel National des Invalides,
- o 18h00 : le Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe.

le samedi :

- o 09h00 : une messe donnée à l'église Saint-Roch (25, rue Saint-Roch, 75001 Paris),
- o à 11h00 : la cérémonie sur la place du Carrousel regroupant le :
 - 180^e anniversaire de la remise du premier Drapeau des chasseurs à pied,**
 - 176^e anniversaire des combats de Sidi-Brahim**
 - Centenaire de la FNAC.**

Bien évidemment, il reste encore beaucoup à faire, à organiser et à coordonner pour que cet ensemble d'activités soit une pleine réussite. Les parties logistique et hébergement ne sont pas oubliées, bien entendu. D'ores et déjà, nous vous attendons très nombreux pour cet événement majeur pour les chasseurs à pied et qui restera sûrement dans les annales.



Rappels sur les articles à fournir pour le Cor de Chasse

Cor de Chasse : 15.02.2021 : Arrêt de la récupération de tous les articles (Bataillons, amicales, « Histoire et Traditions » + vie fédérale...)

Il faut nous faire parvenir les articles destinés à notre revue, sur notre seul et unique adresse :

redacteur.cordechasse@bleujonquille.fr

Les articles ne seront pas pris en compte si ce n'est pas envoyé sur celle-ci.

Il est important d'anticiper les dates butoir annoncées dans le Cor de Chasse.

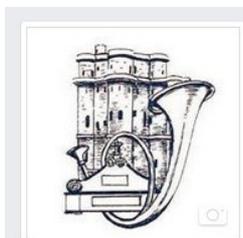
Tout retard est totalement préjudiciable quant à la publication de la revue.

Et nous ne pourrons pas continuer à subir ces retards intempestifs d'où ce besoin inévitable de respect des dates et délais pour que l'équipe du Cor de Chasse fasse paraître notre belle revue dans les temps impartis et avec la qualité attendue.

Vos articles doivent **absolument** nous parvenir sous le format Word, police Times New Roman, taille 12.



Nous comptons sur votre réactivité et sur vos envois.



Société des
Amis du Musée
des Chasseurs
@MemorialdesChasseurs



samc@bleujonquille.fr

<https://www.facebook.com/MemorialdesChasseurs/>



IN MEMORIAM



Nous avons appris le décès d'un de nos plus anciens adhérents.

Né le 18 novembre 1933, **Lucien SANTINI** est décédé le lundi 11 janvier 2021, à Nice. Il venait d'avoir 87 ans.

De la classe 54/2B, il a fait son service au 22^e BCA de 1954 à 1956. Il a participé aux campagnes du Maroc et de l'Algérie, sous les ordres, entre autres, du lieutenant Gaston.

Il était titulaire de la Croix du Combattant et des médailles commémoratives d'AFN (Maroc et Algérie).

Il faisait partie de l'amicale depuis 1993.

Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale le mardi 20 janvier.

L'amicale présente à son épouse Juliette et à ses petits-enfants ses plus sincères condoléances.

Qu'il repose en paix !

Santini Jérôme (petit-fils) : 06 15 25 67 00 - lucien.santini33@gmail.com



François PATINO nous a quitté ce mardi 19 janvier 2021, à Antibes où il résidait, au petit matin, après s'être vaillamment battu contre la maladie depuis plus de 2 ans. Il allait avoir 91 ans ce printemps.

Né le 15 avril 1930 à Marseille, dans un milieu modeste, il avait pour tout bagage son certificat d'études. Autodidacte et travailleur acharné, il était devenu, à force de courage et de ténacité, technicien supérieur dans les travaux publics jusqu'à sa retraite en 1995.

Il avait, entre autres, été à l'initiative de la création des sapeurs-pompiers de Vallauris jusqu'à en devenir le chef de centre, et avait eu également diverses responsabilités au service de la mairie de Vallauris.

De la classe 50, il a effectué son service militaire d'avril 1950 à mars 1951 au 159^e BIA à Nice et Antibes (PESOR de juin à septembre 50), puis d'avril à octobre 51 il a été affecté au 22^e BCA, recréé à Nice, à la CB où il exerça diverses fonctions et responsabilités. Ensuite, en mars 53, il a participé dans le cadre de l'OTAN aux manœuvres "Mimosas" au sein des 18^e et 25^e BCA à Tende puis à Sospel. Démobilisé avec le grade de sergent à la caserne de Menton en mars 53, il rejoint la vie civile.

"Amoureux" des chasseurs alpins, il était un fidèle adhérent de notre amicale du 22^e BCA ainsi que de celle des chasseurs du Mentonnais.

C'était un homme aux multiples facettes, généreux et toujours prêt à rendre service au pied levé, notamment pour monter les couleurs lors d'une cérémonie. Et en 2015 dans les Vosges, à 85 ans, c'est lui qui portait le fanion du 22 lors de la cérémonie au Grand Ballon dans des conditions atmosphériques dantesques ; épais brouillard, température glaciale et vent très violent. Ceux qui y étaient avaient le plus grand mal à se tenir debout, à maîtriser leur fanion et à conserver leur tarte sur la tête...

En 1963 il épouse Yvette Lachkar, juive rescapée du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau (où elle avait été déportée à l'âge de 15 ans en 1944), avec laquelle il eut trois enfants. Depuis le décès de celle-ci en septembre 2013, et en sa mémoire, il participait activement au devoir de mémoire dans les lycées et collèges et était même devenu président de la FNDIRP (Fédération Nationale des Déportés, Internés et Patriotes) depuis plusieurs années alors qu'il n'était ni juif, ni déporté, mais catholique..

Il a participé également pendant plusieurs années à la quête du Souvenir Français pour la Toussaint. Il est parti serein, entouré par ses filles et par sa compagne Jeannine Robert. Suivant son souhait, il sera inhumé aux côtés de son épouse au carré juif du cimetière des Semboules (Porte n°2) d'Antibes, à 11h00.

Les participants voudront bien respecter les mesures barrière en vigueur (Masque et distanciation physique).

A Dieu, François, tu resteras cher à nos coeurs. Repose en paix !

"Les Collines d'Antibes" Villa 61
905 Chemin du Valbosquet
06600 ANTIBES



Adjudant-chef ANDRÉ ANDREUX
 Parrain de la 346^e promotion
 de l'École nationale des sous-officiers d'active
 4^e bataillon



18 décembre 1920 – 29 février 2004

L'adj/chef Andreux était titulaire des décorations suivantes :

- Chevalier de la Légion d'honneur
- Médaille militaire
- Croix de guerre 1939-1945 (1 étoile de bronze)
- Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures (1 étoile de bronze)
- Croix de la Valeur militaire (2 étoiles de bronze)
- Croix du combattant volontaire :
- agrafes « guerre 39-45 », « Indochine » et « Afrique du Nord »
- Croix du combattant
- Médaille commémorative 1939-1945 :
- agrafes « Tunisie », « Italie », « France » et « Allemagne »
- Médaille commémorative de la campagne d'Italie
- Médaille coloniale :
- agrafe « Tunisie » et « Extrême-Orient »
- Médaille commémorative de la campagne d'Indochine
- Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord

André Andreux naît le 18 décembre 1920 à Vannes dans le Morbihan. Aîné d'une fratrie de 7 enfants, son père ouvrier tisserand et ancien officier d'artillerie pendant la Grande Guerre élève ses enfants dans le culte de la patrie. La famille est installée dans le village de Conflans-sur-Lanterne en Haute-Saône lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate. André, sur le point d'être incorporé au Service du Travail Obligatoire a juste le temps de ramasser quelques affaires pour rejoindre à vélo la Zone Libre sans même pouvoir embrasser ses parents. Pour André comme pour son père, il n'est pas question que qui que ce soit dans la famille travaille pour l'ennemi.

Ce périple le conduit jusqu'à Valence où, en mars 1942, il contracte un engagement pour la durée de la guerre au sein du 2^e régiment de tirailleurs algériens basé à Oran. Fin 1942 son régiment est dirigé sur le front est-tunisien marqué par de violents combats. Le 25 avril 1943, André jeune tirailleur courageux et plein d'entrain, se fait remarquer lors de l'attaque du Djebel Mansour où à la poursuite de l'ennemi, armé d'un fusil-mitrailleur, il grimpe sur un char ami et fera 2 prisonniers au cours de la progression. Six jours plus tard au cours de l'attaque du Djebel Zaghouan il est blessé par éclats d'obus, subit une trépanation puis est évacué sur l'hôpital du Kef. Pour ces faits, il est cité à l'ordre du régiment avec attribution de la Croix de guerre 1939-1945.

Après un congé de convalescence, il retourne sur le front et est affecté à la compagnie anti-char de la 2^e division d'Infanterie marocaine avec laquelle il débarque à Bagnoli en Italie en fin d'année 1943 avant d'être engagé dans les terribles combats de la bataille de Monte Cassino.

Mars 1944, alors qu'il est serveur d'un canon anti-char, un obus tombe sur sa position et anéantit tous les servants de la pièce. Grièvement blessé par des éclats dans la tête et enterré sous le sable par la déflagration, il est porté pour mort et ramassé par les soldats anglais pour être transféré sur un navire hôpital, subissant une seconde trépanation qui lui provoque pendant quelques mois une amnésie totale. Remis sur pied et ayant retrouvé toute sa mémoire, il participe en août 1944 au débarquement de Provence et c'est sur les plages du Dramont près de Saint-Raphaël qu'il touche de nouveau le sol français. C'est là aussi qu'il fait la connaissance de sa future femme Marie-Louise. Nommé caporal le 1^{er} janvier 1945 puis caporal-chef 6 mois plus tard, André décide de rester militaire et est affecté à l'encadrement de l'École militaire des sous-officiers interarmes (EMSOI) de Saint-Maixent-l'École où il obtient son galon de sergent le 5 mars 1946.



Désigné pour servir en séjour en Afrique-Occidentale française (AOF) à Thiès au Sénégal en novembre 1947 au bataillon porté du détachement motorisé autonome numéro 1, il est promu sergent-chef le 1^{er} avril 1950 et retrouve la métropole en mai 1951 au 152^e régiment d'infanterie.

En septembre 1953, il rejoint Saïgon en Indochine et est affecté au 7^e bataillon de montagnards situé sur les hauts plateaux de l'Annam où il prend le commandement d'une section de supplétifs Moï, ethnies montagnardes restées fidèles à la France. Le sergent-chef Andreux démontre encore d'indéniables qualités de chef militaire, notamment le 5 février 1954 dans la région de Huan-Son où il entraîne ses hommes à la poursuite d'un groupe de vietminh, les met en fuite et récupère de l'armement. Pour ces faits il est cité à l'ordre de la brigade avec attribution de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures. C'est de l'hôpital où il est soigné pour une jaunisse fulminante contractée par de l'eau empoisonnée qu'il assistera impuissant à la chute de Diên Biên Phu... André sera à jamais fasciné par le charme et les paysages de ce pays et passionné par les reliefs des hauts plateaux. Est-ce le hasard ou bien l'ironie du destin si de nombreuses années plus tard son fils Patrick adoptera un enfant au Viêt-Nam. Le retour d'Indochine en juin 1955 se fait avec peine et regrets, comme pour tous les militaires qui ont combattu et donné de leur vie à ce pays.

Affecté au centre mobilisateur de Sarrebourg, André demande sa mutation dans le sud de la France afin de se rapprocher de la famille de son épouse d'origine Corse. Début 1956 il rejoint le 22^e bataillon de chasseurs alpins (BCA) à Nice avec lequel il part pour l'Algérie. Très actif, il multiplie des actes de bravoure et ne cesse de se faire remarquer par son courage et sa science du combat en particulier au cours de l'opération Béni Ouagag, région des Bibans les 20 et 21 novembre 1956 où son action personnelle permet la mise hors de combat de plusieurs rebelles et la récupération d'armement. Il se distingue à nouveau le 16 mai 1957 dans l'Oued Bou Serdoun, entraînant sa section à l'abordage d'une résistance fellaga, manoeuvrant habilement et permettant la neutralisation des insurgés. Pour ces faits il est cité à l'ordre de la brigade avec attribution de la Croix de la valeur militaire puis la Médaille militaire lui est conférée le 30 juin 1957.

Alors qu'il est en poste à Tikjda, en haute Kabylie, l'adjudant Andreux promu depuis le 1^{er} janvier 1958 participe à un événement qui le marquera toute sa vie : le 28 mai 1958, un convoi de ravitaillement partant de Bouira, escorté par 60 chasseurs, remonte vers le poste en fin d'après-midi. André prend place dans la jeep de tête mais juste avant de partir c'est l'adjoint de la compagnie le lieutenant Raymond qui prend sa place lui demandant de s'installer dans un half-track situé dans le convoi. Ce convoi est pris en embuscade par 350 rebelles dans un col, faisant 9 tués chez les chasseurs dont tous les occupants de la jeep. Malgré la supériorité de l'ennemi les valeureux chasseurs combattent avec vaillance, mettant en fuite les rebelles. André se remémorera souvent cette triste journée et la mort du lieutenant qui avait pris sa place.

Il rentre en août 1958 où il sert au centre d'instruction du 22^e BCA puis en avril 1960, il repart pour un second séjour en Algérie.

Chef de section courageux et plein d'allant l'adjudant Andreux ne cesse de se faire remarquer par ses qualités de chef militaire depuis son arrivée en Afrique du Nord. Le 20 août 1960 au cours d'une opération à El Esnam en grande Kabylie, il procède avec ses hommes au nettoyage d'un oued encaissé et couvert permettant par son action rapide et sûre à la mise hors de combat de plusieurs rebelles. Pour ces faits il est à nouveau cité à l'ordre de la brigade.

Adjudant-chef le 1^{er} janvier 1962, il rentre en métropole en septembre de la même année. Les années qui suivent André les passe au centre de formation et d'instruction du 22^e BCA jusqu'en 1965 où il décide de quitter le service actif après 23 ans sous les drapeaux.

Mais sa vie d'homme d'action et sa volonté de servir ne s'arrêtent pas pour autant puisqu'il intègre la police municipale de Nice. Ses années de dévouement au service de la ville et de ses concitoyens lui vaudront la médaille d'honneur de la police. En 1980 il prend définitivement sa retraite puis un an plus tard il est promu chevalier de la Légion d'honneur pour services rendus à la patrie.

L'adjudant-chef Andreux décède le 29 février 2004 à l'âge de 83 ans en laissant beaucoup de souvenirs. Souvenirs d'une carrière exemplaire pour les générations futures transmettant ainsi le témoin à sa petite fille Oriane, de la 321^e promotion « Adjudant-chef Albert Seewald », marchant sur les traces de son grand-père en choisissant le métier des armes.

DRHAT / ENSOA © 2021



Février 1871 :

Le mois de février est l'épilogue des combats entre la France et la coalition des États allemands dirigée par la Prusse. Les conséquences de cette guerre nous entraînerons jusqu'au mois de mai 1871 avec la fin de la Commune.

1^{er} février :

Conclusion de la Convention de Verrières entre le général Clinchant et le général suisse Hans Herzog, à l'effet d'autoriser l'armée de l'Est, acculée à la frontière, à passer immédiatement avec armes et bagages sur le territoire helvétique, où elle sera désarmée et restera internée jusqu'à la paix.

Combats de Pontarlier, de la Cluse et de Joux. — D'une part, des fractions du 18^e corps, puis la réserve Pallu de la Barrière, qui couvrent le défilé de l'armée vers la Suisse ; d'autre part, le II^e corps, général von Fransecky.

90 000 Français entrent en Suisse. Environ 15 000 hommes s'échappent au sud par les montagnes ; ils sont ralliés à Gex par Cremer, qui en forme le noyau du nouveau 24^e corps.

Combat de La Cluse (9^e BCPM)

Le général Lecointe, commandant le 22^e corps, a envoyé deux parlementaires aux Prussiens qui occupaient Epehy (80), Gouzeaucourt (59) et Metz-en-Couture (62) pour les rappeler à l'observation des conventions de l'armistice. N'ayant pas encore reçu de réponse, il a dû porter la 2^e division (18^e et 20^e BCPM) en avant de Marcoing, Ribécourt et Havrincourt.

1^{er} au 2 février :

Dans la nuit du 1^{er} au 2 février, un combat sanglant s'engage. Le 5^e BCPM se bat comme un beau diable (bleu) en arrière-garde à la Cluse (25) mais l'ennemi avance comme même avec de nombreux renforts. Le 4^e BCPM arrête l'ennemi à Oye-et-Pallet.



2 février :

Entrée en Suisse de l'armée de l'Est qui émeut tant d'habitants helvétiques.

On se bat encore à la frontière, à Verrière-de-Joux. Le **9^e BCPM** est pratiquement le dernier à quitter le sol national non sans livrer quelques redoutables coups de baïonnette à l'Allemand en signe d'adieu !

La 2^e division du 22^e corps rentre à Cambrai.



L'armée du Général Bourbaki entre en Suisse

6 février :

Démission de Gambetta. — Le gouvernement de Paris, qui ne voyait que la capitale et voulait la paix, était en désaccord aigu avec la Délégation de Bordeaux, qui voulait la guerre à outrance, d'accord en cela avec les généraux les mieux placés pour juger. La Délégation est dissoute. Gambetta, quoique ministre de l'intérieur du gouvernement du 4 septembre, résigne toutes ses fonctions et se retire en Espagne.

Sous Belfort : le colonel Denfert abandonne volontairement les deux redoutes des Perches, qu'il juge ne plus pouvoir défendre.

7 février :

Le **15^e BCPM** rejoint Chambéry par Morez, Gex et Bellegarde.

8 février :

Elections générales dans toute la France. Thiers est élu dans 29 départements, Gambetta dans 9, Garibaldi dans 4, etc. Sont également élus deux des fils du roi Louis-Philippe : le prince de Joinville et le duc d'Aumale.

12 février :

Réunion de l'Assemblée nationale à Bordeaux.



15 février :

Prorogation de l'armistice jusqu'au 26 février.

16 février :

Convention portant reddition de Belfort. — Les troupes du colonel Denfert évacuent la place les 17 et 18, en emmenant leur outillage de campagne. Entrée des Allemands du corps de siège, lieutenant général von Tresckow II, le 18 février.

17 février :

L'Assemblée nationale, présidée par Jules Grévy, confie à **Thiers le titre et les fonctions de chef du Pouvoir exécutif**, et le charge d'entamer et de poursuivre des négociations avec l'Allemagne, en vue du rétablissement de la paix.

17 - 25 février 1871 :

Le 22^e corps (16 000 hommes et 60 bouches à feu) embarque à Dunkerque pour la presqu'île du Cotentin. Le 23^e corps du général Paulze d'Ivoy reste stationné dans le Nord sous les ordres du général Faidherbe comptant se replier sur les groupes fortifiés de Lille et de Dunkerque.

22^e corps :

1^e division / 1^e brigade : **2^e BCPM** (17 officiers ; 464 sous-officiers et chasseurs) ; Hénin

1^e division / 2^e brigade : **17^e BCPM** (14 officiers, 470 sous-officiers et chasseurs) ; Sainte-Catherine et Saint-Aubin

2^e division / 1^e brigade : **20^e BCPM** (12 officiers, 360 sous-officiers et chasseurs) ; Graincourt

2^e division / 2^e brigade : **18^e BCPM** (17 officiers, 469 sous-officiers et chasseurs) ; Marcoing

23^e corps (pour mémoire) :

1^e division / 1^e brigade : **19^e BCPM** (10 officiers ; 353 sous-officiers et chasseurs)

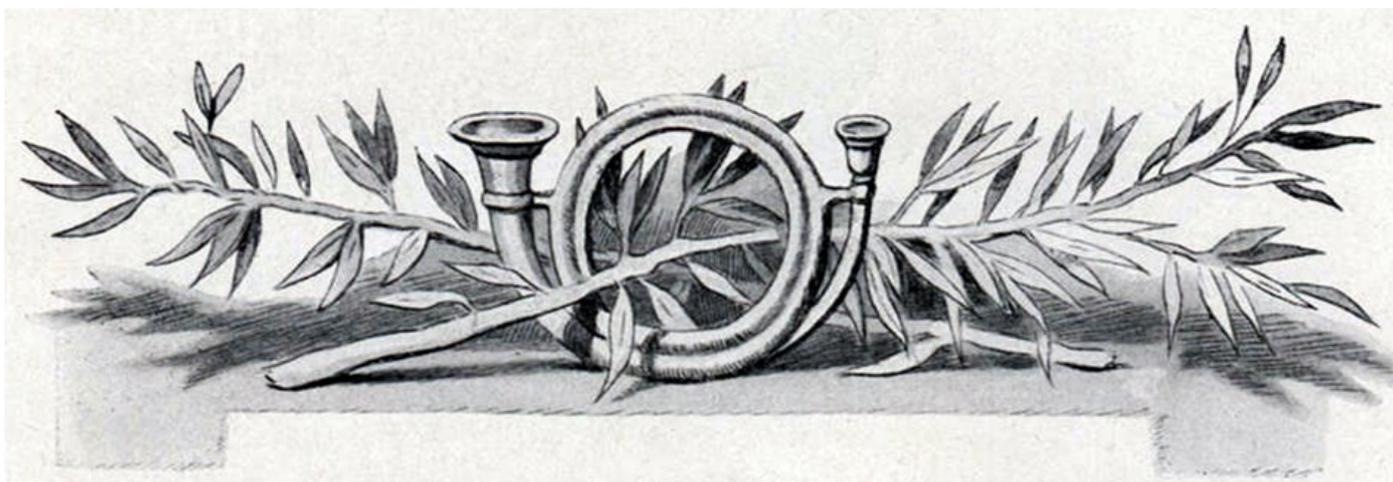
1^e division / 2^e brigade : **24^e BCPM** (12 officiers, 383 sous-officiers et chasseurs)

Pour information, le **2^e BCPM** sera stationné à Coutances.

26 février :

Conclusion des préliminaires de la paix, à Versailles, entre Thiers, assisté de Jules Favre, et le chancelier allemand von Bismarck. Clauses essentielles : cession de l'Alsace-Lorraine, paiement d'une indemnité de 5 milliards, occupation du territoire comme garantie de ce paiement, qui devra être complètement effectué en 1875, etc.

Seconde prorogation de l'armistice, jusqu'au 12 mars, avec cette clause spéciale que 30 000 Allemands entreront à Paris le 1^{er} mars et y séjourneront jusqu'à l'échange des ratifications du traité préliminaire.



Conclusions sur le plan militaire

La guerre franco-allemande de 1870-1871 présente en six mois de combats :

	Tués	Blessés	Prisonniers
Français	139 000 morts dont 23 500 de la variole	143 000	380 000
Allemands	65 065 morts ou disparus	89 228	Pas d'information

Les 380 000 prisonniers français ont été répartis dans 200 lieux de détention, des bâtiments militaires désaffectés ou des camps provisoires en Allemagne.

La captivité aura duré 10 mois au maximum.

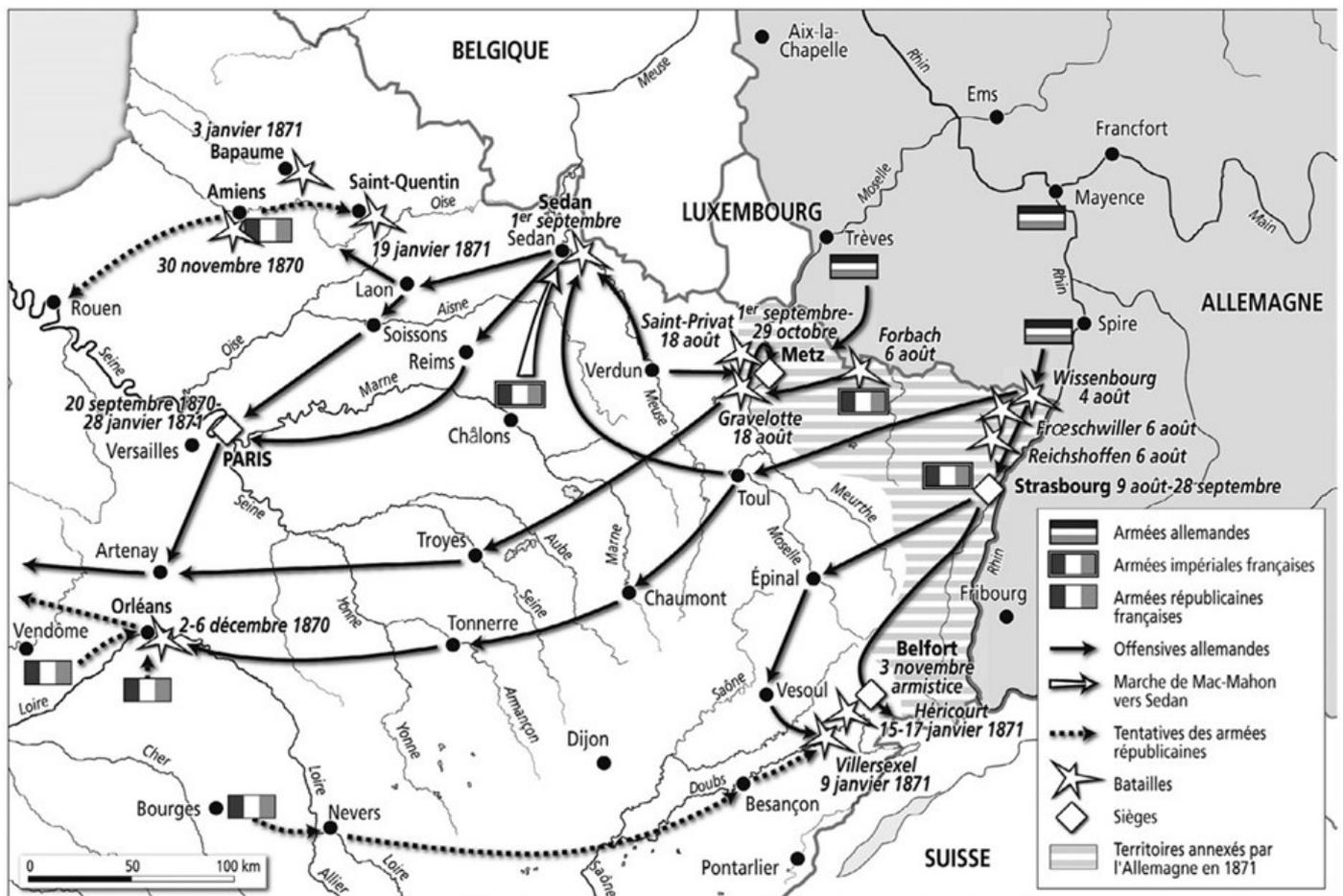
Pour rappel :

Les principales captures de prisonniers par les armées allemandes ont eu lieu successivement :

- le 6 août 1870 : à la bataille de Woerth / Fröeschwiller (9 000),
- le 2 septembre 1870 : à la capitulation de Sedan (75 000),
- le 28 septembre 1870 : redditions suite aux sièges de Strasbourg (17 000),
- le 29 octobre 1870 : redditions suite aux sièges de Metz (142 000),
- en février 1871 : 87 000 hommes de l'Armée de l'Est sont internés en Suisse.

Quelques repères

13.03.1871 : Fusion des BCP et des BCP de Marche

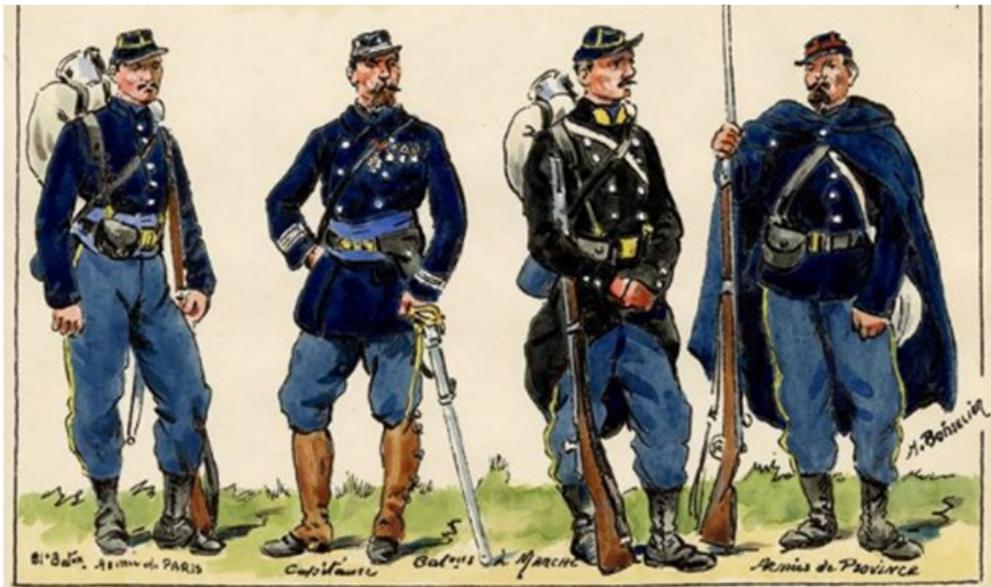


Carte des principales opérations de la guerre franco-allemande de 1870-1871



Bataillons de chasseurs à pied	Retour de captivité des BCP	Ce qu'ils sont devenus ou corps dans lequel ils sont versés,
1 ^{er} BCP + 1 ^{er} BCPM + Dépôt	Pas d'information	1 ^{er} : 16.06.1871
2 ^e BCP + 2 ^e BCPM + Dépôt	13.05.1871	2 ^e : 01.07.1871
3 ^e BCP + 3 ^e BCPM + Dépôt	Pas d'information	3 ^e : 01.07.1871
4 ^e BCP + 4 ^e BCPM + 4 ^e bis BCPM + Dépôt	Pas d'information	4 ^e : 25.08.1871
5 ^e BCP + 5 ^e BCPM + Dépôt	Fin avril et fin mai 1871	5 ^e : 06.07.1871
6 ^e BCP + 6 ^e BCPM + 6 ^e bis BCPM + Dépôt	Pas d'information	6 ^e : 16.03.1871
7 ^e BCP + 7 ^e BCPM + 7 ^e bis BCPM + Dépôt	10.04.1871	7 ^e : 24.04.1871
8 ^e BCP + 8 ^e BCPM + Dépôt	15.04.1871	8 ^e : 26.03.1871
9 ^e BCP + 9 ^e BCPM + Dépôt	Pas d'information	9 ^e : 23.03.1871
10 ^e BCP + 10 ^e BCPM + Dépôt	Pas d'information	10 ^e : 11.09.1871
11 ^e BCP + 11 ^e BCPM + Dépôt	Pas d'information	11 ^e : 06.09.1871
12 ^e BCP + 12 ^e BCPM + Dépôt	15.06.1871	12 ^e : 06.08.1871
13 ^e BCP + 13 ^e BCPM + Dépôt	Pas d'information	13 ^e : 16.04.1871
14 ^e BCP + 14 ^e BCPM + Dépôt	Pas d'information	14 ^e : 22.03.1871
15 ^e BCP + 15 ^e BCPM + Dépôt	06.04.1871	15 ^e : 06.04.1871
16 ^e BCP + 16 ^e BCPM + Dépôt	18.04.1871	16 ^e : 15.09.1871
17 ^e BCP + 17 ^e BCPM + Dépôt	Pas d'information	17 ^e : 25.09.1871
18 ^e BCP + 18 ^e BCPM + Dépôt	Pas d'information	18 ^e : 01.09.1871
19 ^e BCP + 19 ^e BCPM + Dépôt	Pas d'information	19 ^e : 20.09.1871
20 ^e BCP + 20 ^e BCPM + Dépôt	24.09.1871	20 ^e : 14.10.1871
21 ^e BCP + 21 ^e BCPM (St-Denis) + Dépôt	/	Maintenu 21 ^e BCP
21 ^e BCPM (Lyon)	/	24 ^e : 22.08.1871
22 ^e BCP + 22 ^e BCPM (Montreuil) + Dépôt	/	Maintenu 22 ^e BCP : 22.08.1871
22 ^e BCPM (Cherbourg)	/	22 ^e : 05.09.1871
23 ^e BCPM (Vincennes) + Dépôt	/	Maintenu 23 ^e BCP
23 ^e BCPM (Angoulême)	/	23 ^e : 16.10.1871
24 ^e BCPM (Camp des Alpilles) + Dépôt	/	24 ^e : 22.08.1871
24 ^e bis BCPM (Douai)	/	25 ^e : 06.09.1871
25 ^e BCPM (Auxonne) + Dépôt	/	25 ^e : 06.09.1871
26 ^e BCPM (St-Omer) + Dépôt	/	26 ^e : 20.10.1871
27 ^e BCPM (Rochefort) + Dépôt	/	27 ^e : 24.07.1871
28 ^e BCPM (Rochefort) + Dépôt	/	28 ^e : 17.09.1871
29 ^e BCPM (Rochefort) + Dépôt	/	29 ^e : 11.08.1871
30 ^e BCPM (Rochefort) + Dépôt	/	30 ^e : 11.08.1871





Les tenues des chasseurs à pied de marche
(A gauche, un chasseur du 21^e Bataillon, puis un capitaine et deux chasseurs de l'Armée de Province)



Nous célébrons les 100 ans de l'inhumation du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe le 28 Janvier prochain. A cette occasion, la Fédération Nationale André Maginot s'est alliée avec Boîte à Histoires pour réaliser une exposition interactive autour du Soldat. Un site web réunissant citoyens, historiens, anciens combattants, militaires actifs, étudiants, journalistes et enfants autour de la mémoire du Soldat inconnu et de ses symboles. Une expérience émouvante, pleine de réflexion et de valeurs à découvrir ici : <http://soldatinconnu.com/>





Il est très important de rappeler le rôle majeur et l'implication sans faille et permanente de nos portes fanions en Ile-de-France et dans toutes les régions.

Toutefois, force est de constater que certains n'ont jamais été récompensés du diplôme de porte-drapeau national ou que leur demande d'échelon supplémentaire n'a pas été faite.

La Fédération s'adresse donc à vous pour diffuser dans toutes les amicales cette information accompagnée du formulaire et les modalités (en pièce-jointe au FNAC info de février) d'**ATTRIBUTION DE DIPLOMES D'HONNEUR DE PORTE-DRAPEAU** qu'il conviendra d'adresser à l'ONAC VG de votre département.

Nous rappelons que les commissions de l'ONAC se déroulent avant le 8 mai et avant le 11 novembre de chaque année. Il est donc important que les demandes soient réalisées 2 à 3 mois avant ces dates limites.



Le titulaire d'un diplôme de porte-drapeau décerné au bout de :

- 3 années de service, port de l'insigne en bronze de porte-drapeau,
- 10 années de service, port de l'insigne en bronze de porte-drapeau avec étoile argentée,
- 20 années de service, port de l'insigne en bronze de porte-drapeau avec étoile dorée,
- 30 années de service, port de l'insigne en bronze de porte-drapeau avec palme argentée.



Repères historiques

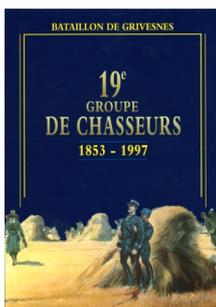
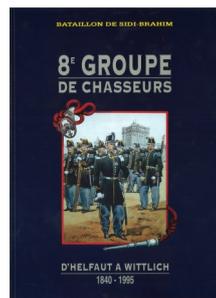
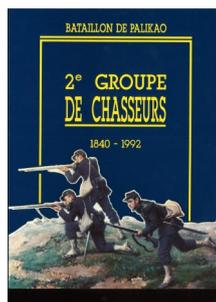
- 15.01.1951 : Combat de Vinh-Yen (Indochine)
 01.02.1841 : Création des fanfares de chasseurs à pied
 10.01.1871 : Restitution du 4^e Drapeau des chasseurs à pied
 25.02.1861 : Bataille de Ki-Hoa (Indochine)
 10.03.1921 : Création des demi-brigades (DBCA et DBCP)
 13.03.1871 : Fusion des BCP et des BCP de Marche par une circulaire ministérielle
 21.03.1871 : Le 21^e BCP débarque à Bougie (Algérie)
 25.03.1871 : Création de l'Armée de Versailles
 02.04.1871 : Le 29^e BCP est à Marseille pour lutter contre l'insurrection
 04.04.1841 : Les premières manœuvres des 10 premiers Bataillons en présence du duc d'Orléans
 11.04.1841 : Grand tir à la cible, à Saint-Omer
 11.04.1881 : Départ pour la Tunisie (7^e, 27^e, 29^e et 30^e Bataillons)
 12.04.1841 : Note du duc d'Orléans qui avisait les Bataillons de conserver le port de la barbe en fer à cheval
 12.04.1861 : Remise du 2^e Drapeau des chasseurs à pied
 13.04.1871 : Baptême du feu du 28^e BCP à Saguiet Reha (Algérie)
 14.04.1861 : Le 2^e BCP investit Mytho (Indochine)
 26.04.1881 : Combat du 7^e BCP à Sekelt (Tunisie)
04.05.1841 : Remise du Drapeau des chasseurs à pied par le Roi Louis Philippe, sur la place du Carrousel, au 2^e BCP
 10 au 20.05.1871 : L'Armée de Versailles progresse vers Paris
 12.05.1871 : Les 21^e et 27^e participent au déblocus de Tizi Ouzou (Algérie)
 21.05.1871 : L'Armée de Versailles entre dans Paris. Sont présents les 2^e, 4^e, 10^e, 17^e, 18^e, 19^e, 22^e, 23^e, 24^e, 26^e et 30^e Bataillons
 25.05.1871 : Le chef de bataillon Bernardy de Sigoyer, commandant le 26^e BCP, est tué après l'investissement du palais du Louvre
 25.05.1941 : Remise d'un nouveau Drapeau offert par les anciens chasseurs à Bourg-en-Bresse et remise de la Croix de Guerre 1939-1940
 26.05.1871 : Le 23^e Bataillon dégage la garnison de Bordj (Algérie), bloquée depuis 40 jours
 10.06.1991 : dissolution du 24^e GC
 24.06.1881 : Le 27^e Bataillon se distingue au combat du fort National que les Kabyles assiégeaient
 01.07.1941 : Création du 33^e BCP
 07.07.1921 : Assassinat du Commandant Montalègre, commandant le 27^e BCA, à Benthén (Haute-Silésie)
 09.07.1941 : Remise du 8^e Drapeau des chasseurs à pied
 14.07.1951 : Décoration du fanion du 10^e BPCP de la croix de guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures, à Hanoï (Indochine)
 24.07.1871 : Reconstitution des 30 Bataillons
 27.07.1841 : Le 10^e BCP se distingue aux durs combats de Blida (Algérie). Les 5^e et 8^e BCP livrent des combats dans les opérations autour de Mostaganem
 21.09.1901 : Le 1^{er} BCP présente le Drapeau des chasseurs au Tsar, à Betheny
 22.09.1921 : Le Drapeau des chasseurs est décoré de la croix du Mérite italien pour la prise du Monte Tomba (4^e Groupe de Bataillons de Chasseurs Alpains : 11^e, 12^e et 63^e BCA ; 6^e Groupe de Bataillons de Chasseurs Alpains : 30^e, 70^e et 115^e BCA)
 30.09.1921 : Dissolution du 2^e Groupe de Chasseurs Cyclistes
 05.10.1951 : Le 10^e BPCP est parachuté à Nghia-Lo (Tonkin) et participe à l'opération *BRUNO*
 21.11.1951 : Le 10^e BPCP gagne provisoirement la bataille de Nghia-Lo (Tonkin) contre la 312^e division viet-minh
 11.12.1951 : Le 10^e BPCP est parachuté et dégage le poste de Phat-Diem (Indochine)
 19.12.1861 : Le 2^e Bataillon investit le fort de Bien-Hoa (Indochine)

Les dates correspondant aux combats de 1871 pour les trois premiers mois sont développées dans les 3 premiers numéros 2021 du FNAC Infos.

Il en sera de même pour l'entrée de l'armée de Versailles en mai.



BOUTIQUE



Promotion du mois

Lot 1

1 historique
+
1 insigne

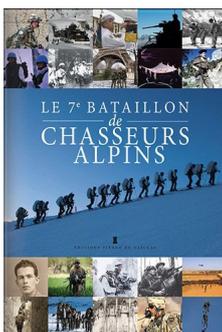
20,00€

Franco de port

Règlement par chèque à adresser au bureau à Vincennes

Règlement PayPal à : achats@bleujonquille.fr

Commande par mail : achats@bleujonquille.fr



Lot 2

1 historique
+
1 insigne

32,00€

Franco de port

